

Auteur : Thierry Müller

Année : 1990

Établissement scolaire : Centre de création, de production et de diffusion artistiques

Type de document : Etude-recherche

La ZONE asbl, Maison de Jeunes
Etude collective



Pour la reconnaissance d'une action culturelle alternative Implications d'une pratique complémentaire de théâtre-action

Synthèse du document

(Extraits recomposés) En 1989 *La Zone* fut reconnue Maison de Jeunes (MJ). Pour les groupes de jeunes qui tentaient de développer leurs projets de création, une étape était franchie. Fin 1990 toutefois, la CFB constatant la nature du travail théâtral de création et de diffusion, envisage la requalification de la MJ en espace de théâtre-action, mais sans soutien complémentaire. Le document '*Pour la reconnaissance d'une action culturelle alternative*' clarifie ses lignes directrices, orientées vers les jeunes de l'exclusion sociale, économique et culturelle, dans l'esprit de l'Education permanente. *La Zone* se heurte à l'exclusion des moyens de la création et de la diffusion artistiques de jeunes de milieux populaires, indispensables pour exposer leurs réalités à partir de leur imaginaire, langage, et symbolique collectives. Son objectif est d'œuvrer à la création et au développement de réseaux et d'actions nés au sein de ces milieux. Cette orientation sociale et culturelle, *La Zone* l'amplifie depuis que sa reconnaissance lui en apporte quelques moyens. En deux ans, elle sensibilise près de 6000 personnes aux réalités de ces jeunes au cours d'une centaine d'événements culturels dont près de cent jeunes ont été les acteurs effectifs. Elle n'en continue pas moins à s'inquiéter des manques qui limitent les capacités d'action d'autres groupes de jeunes, d'organiseurs de spectacles, de concerts, d'institutions culturelles ou sociales. Elle va chercher à servir ces besoins, par l'amplification de ses moyens propres, la création d'un Centre de services ou des collaborations avec celles disposant de moyens similaires. L'enjeu demeure d'inscrire ces activités dans le changement du rapport –passif- au spectateur, le rejet de l'élitisme des artistes, et la constitution d'un réseau alternatif à celui des institutions aux activités reproductrices de modèles culturels dominants, d'un espace de solidarité ouvert à un public de jeunes issus de milieux populaires, actifs, critiques et responsables, et cogéré par eux.

Commentaire général

De la distinction entre l'Education Permanente (E.P) et le Théâtre-Action (T-A)

Le document marquait la détermination de la MJ *La Zone* de passer de catégorie C à B, et d'obtenir la reconnaissance de T-A adapté à l'évolution d'une partie de ses membres vers cette démarche.

Ce second point fut entendu : ce groupe fonda la compagnie des *Acteurs de l'Ombre* en 1992 et fut aussitôt reconnue par la fédération du Théâtre-Action. L'avantage n'était pas grand : le subventionnement récurrent par convention n'intervint qu'en 2005 après la reconnaissance professionnelle de la démarche par le décret de 2003. Mais la décision de créer les futurs *Acteurs de l'Ombre* montre à la fois combien les critères de l'Education permanente et les fondamentaux du T-A peuvent naître des mêmes constats -ici la perte de références culturelles propres - et se compléter pour faire entendre la parole absente. Mais EP et T-A en ont une approche distincte. Pour l'EP le théâtre constitue un outil au service de ses objectifs de citoyenneté active, critique et responsable visant au développement de l'individu, la communication sociale et d'autonomie communautaire, adressés ici à un public spécifique - provisoire : la jeunesse n'est qu'un passage revendiqué par le secteur « jeunes publics ». Ces enjeux sont pour le T-A des effets induits mais non son objet. *La Zone* vise les jeunes de milieu populaire qui est aussi celui du T-A, mais où le théâtre de création collective est un langage qui leur est rendu comme celui d'une première forme de dialogue public, dont ils (re) prennent possession pour faire entendre leur voix et dont le groupe détermine l'objet.

Le moment sensible

Sur l'enjeu du document : le risque de requalification de la MJ en T-A. Beaucoup de pages remarquables sur l'analyse de la démarche artistique sont consacrées à la pratique théâtrale d'ateliers issus ou soutenus par *la Zone*, le nombre significatif de représentations théâtrales, le rappel dans ses origines du rôle de l'Underground Théâtre -devenu Scène Off-, la création de la Cellule Théâtre Zone, etc. Il est probable que le constat de cette prédominance théâtrale aura provoqué la proposition de requalification de *la Zone* vers le T-A. Le chercheur éloigné de ces préoccupations aujourd'hui historiques, y trouvera par contre des éléments d'analyses toujours actuelles très intéressantes quant au rapport de ces créations avec le public des jeunes

La structure du document

Préambule - Introduction

I Fondements du projet et protagonistes en présence

II Appropriation de techniques et création artistique collective

III Appropriation de moyens de production artistique

IV Appropriation de moyens de diffusion artistique

Conclusion

Paul Biot



Le propos de la Fédération du Théâtre-Action (P. Biot)

La conjonction des objectifs et des démarches fondamentales entre les *Acteurs de l'Ombre*, compagnie de T-A, *La Zone*, lieu dédié aux actions d'E.P, et la constellation d'associations participant chacun à leur manière à leurs projets communs, prouvèrent l'importance du réseau alternatif que la MJ avait mis en œuvre au cœur de Liège lors des premières rencontres de T-A début 1994 puis du FITA (Festival international de théâtre action) en octobre de la même année. Cette opportunité ne se démentit jamais au cours des 6 FITA suivants.

Le document laisse apercevoir en filigrane le rôle des travailleur.se.s sociaux dans la résurgence d'une culture alternative qu'ils et elles accompagnent de leurs engagements qu'ils et elles conservent au long de leurs études. Certain.e.s viennent se former à la création collective donnée par des cles de T-A (formation CREACOLL ou lors de stages en leur sein) et que plusieurs rejoignent. Iels y poursuivent leur action vers la récupération et l'affirmation de leur parole des personnes des milieux populaires qui en sont dépossédés par la culture dominante aujourd'hui déversée à grandes coulées dans leurs smartphones omniprésents.

Consulter ce travail de recherche :
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be